

LA CERTIFICATION BASICS, SON PRAGMATISME ET SON AVENIR DANS LE SYSTEME LICENCE-MASTER-DOCTORAT¹

Michel MOREL*, CPIM, CSCP

Résumé. - Créée en 1998 par l'APICS, la certification BASICS a un vif succès tant vis-à-vis du monde industriel qu'universitaire. Le témoignage d'anciens diplômés, nous montrera l'intérêt de cette formation, en tant qu'outil de management et de communication simple et efficace en entreprise. Elément de Base de la formation CPIM, le BASICS fait non moins partie intégrante de nombreux programmes universitaires visant à former des cadres en Logistique. A l'heure de la réunification du système Universitaire Européen suivant le référentiel Licence-Master-Doctorat (LMD), le BASICS peut constituer une passerelle pour de nombreux cadres souhaitant valider leur expérience professionnelle par l'obtention d'un Diplôme Universitaire.

Mots-clés : Diplôme Universitaire ; Formation, Logistique.

1. Le BASICS, une certification connue et reconnue

Constituant avec le CPIM et le CSCP, l'un des 3 piliers des formations de l'APICS, le BASICS fut très rapidement après sa création une certification de référence pour tous les acteurs du monde de la Logistique. Ce succès peut s'expliquer par plusieurs éléments :

- ⇒ son « format court » permettant en 3 mois de passer l'examen
- ⇒ son approche synthétique des concepts de la Supply Chain

¹ Cet article a paru dans les Actes des 16èmes Journées des CPIM de France.

* Responsable du Master Logistique à l'ENIM (Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz) – Formateur Agréé MGCM – Consultant en Synchronisation des Flux Logistique – Ancien Directeur Technique d'une Société spécialisée dans la construction de Véhicules Industriels

- ⇒ son pragmatisme et ses concepts directement opérationnels en milieu industriel
- ⇒ sa dimension et sa reconnaissance internationale
- ⇒ son socle constitutif du diplôme CPIM

De plus comme toutes les autres formations de l'APICS, le BASICS est une certification conçue par des industriels pour des industriels, et elle présente l'avantage de ne pas présenter de date butée de validité.

2. L'entreprise et le futur cadre : deux clients majeurs pour le monde de la formation

Tout étudiant entrant dans une école est un client à part entière qui est en droit d'évaluer la qualité de l'enseignement et qui doit exiger de sa formation de lui apporter les connaissances et l'expérience nécessaires afin qu'il puisse répondre aux attentes des professionnels.

De même le concept longtemps présent au sein du monde Universitaire consistant à résumer la vocation de l'université à l'apport d'une culture à l'étudiant avec charge à l'entreprise de compléter la formation de son futur cadre afin que ce dernier soit opérationnel, constitue un raisonnement et une approche révolus.

Un certain nombre d'Ecoles d'Ingénieurs et formations universitaires dites professionnelles l'ont compris ces dernières années, et avec plus ou moins de succès, nombre de formations supérieures essaient actuellement de suivre l'évolution des besoins des entreprises et de former des « Jeunes » qui soient le plus directement opérationnels en milieu industriel.

3. Le BASICS un outil de mesure objectif des formations.

En logistique les besoins des entreprises évoluent vite. De la gestion de production des années 90 aux organisations structurées suivant une logique de Supply Chain et ce avec une dimension internationale, il s'est passé moins de 15 ans.

Or le temps de formation d'un Ingénieur est de 5 années après le bac, autrement dit aujourd'hui une Université ou une Ecole d'Ingénieurs doivent avoir structuré leur enseignement en faisant une prospective quant aux besoins industriels à l'horizon 2010-2011.

De plus, les effets de mode, où chaque Université Régionale ou école privée ouvre sa formation en Logistique en pensant que le marché est porteur et le restera pour encore quelques

années, sont trompeurs. Selon plusieurs études de magazines spécialisés en supply chain, près de 150 formations en logistique existent actuellement sur le marché allant du niveau Bac au niveau Bac+5, et toutes annoncent de très bon taux de réussite. Cela a le mérite de rassurer le futur étudiant mais peut également induire en erreur l'industriel qui serait amené à penser que les étudiants ayant suivi ce cursus se situent « au dessus de la moyenne ».

En fait, plutôt que de se focaliser sur des taux de réussite où la note moyenne d'une promo résulte d'une décision interne du responsable de formation et de son équipe professorale, il est beaucoup plus sain pour les futurs étudiants devant s'orienter vers une Ecole ou une Université, ainsi qu'aux responsables des Ressources Humaines d'une entreprise de se fier à des indicateurs externes objectifs ne dépendant pas forcément de l'Ecole ou de l'Université.

Un indicateur judicieux peut résider dans le taux de réussite d'une promotion au niveau d'un examen étalonné au niveau international qu'est le BASICS. En effet, tout ceux qui ont déjà passé cet examen de l'APICS savent très bien que les 105 questions et les 3 heures d'examen nécessitent un investissement préalable substantiel. La barre fatidique des 300 points - gage d'obtention de ce diplôme, s'accompagnant d'un « Congratulation » salvateur de l'APICS – sont rarement obtenus par des candidats ayant des connaissances approximatives en Logistique.

4. Sur quels paramètres objectifs un Directeur Logistique peut-il aujourd'hui recruter ses futurs cadres ?

Le premier paramètre étant bien sûr les qualités intrinsèques du candidat : motivation, dynamisme, pragmatisme, esprit de synthèse... mais également la qualité de sa formation.

Dans le maquis des formations supérieures en logistique, quels paramètres permettent de faire émerger les formations de qualité ? Les remarques de nombreux DRH et Directeurs Logistiques orientent vers le pragmatisme et l'approche directement opérationnelle de la formation.

Ces remarques permettent d'ébaucher le contour d'une offre en formation supérieure en logistique aujourd'hui pertinente, mais devant fortement évoluer dans les cinq prochaines années afin de rester toujours en adéquation avec les besoins des industriels. Ainsi on peut évoquer la nécessité que le programme pédagogique d'une formation puisse intégrer les éléments suivants :

- ⇒ Ouverture vers des formations diplômantes internationales d'associations d'industriels dont le sérieux n'est plus à démontrer ;

- ⇒ Utilisation d'outils (ERP, Logiciels de simulation...) identiques à ceux usités dans le monde industriel ;
- ⇒ Formation axée vers la maîtrise des systèmes d'audit en Logistique ;
- ⇒ Crédibilité et notoriété du corps professoral ainsi que des intervenants du monde professionnel ;
- ⇒ Critères de sélection des candidats et nombre de candidatures retenues par rapport au nombre de candidatures potentielles afin d'éviter qu'un organisme de formation ne se retrouve avec des promotions trop « limitées ».

5. Les différents niveaux de formation

Face aux différents diplômes que sont : Master Professionnel, Mastère Grandes Ecoles, Master d'Ecoles Privées... comment un industriel peut-il s'y retrouver ou quelle grille de lecture faut-il employer pour le recrutement des cadres en Logistique à l'heure de l'unification du système européen de formation ?

Jusqu'en 2004, un jeune diplômé français d'une Ecole d'Ingénieur (Niveau Bac+5) avait de réelles difficultés pour exporter son diplôme, par exemple en Allemagne, pays qui avait bâti son système éducatif sur des reconnaissances à niveau Bac+4 ou Bac+8 mais pas Bac+5.

Ces difficultés de reconnaissance au sein des différents Etats de l'Union Européenne ainsi que la nécessité pour un futur cadre d'avoir une formation multiculturelle, a permis de jeter les bases d'un système universitaire unifié qui peut se résumer en 3 lettres : LMD (Licence – Master – Doctorat). Ainsi, pour tout recruteur, la future grille de lecture s'établit en 3 niveaux principaux de formation correspondant à l'obtention d'un certain nombre de points appelés crédits européens ECTS (European Credit Transfer System) à savoir :

- ⇒ Le niveau Bac+3 permet d'accéder au niveau Licence (180 Crédits ECTS)
- ⇒ Le niveau Bac+5 correspond au diplôme de Master et valide une formation que l'on pourrait qualifier en France de « Cadre » (300 Crédits ECTS)
- ⇒ Le niveau Bac+8 permet la délivrance d'un Doctorat (480 Crédits ECTS)

Les parcours au niveau Universitaire sont, de plus, au sein du système LMD validés par semestre pédagogique, permettant ainsi à un étudiant d'effectuer son parcours de formation

dans 2 Universités étrangères la même année : une par semestre. Plusieurs cas particuliers existent par rapport à ce système, à savoir :

- ⇒ Les Ecoles d'Ingénieurs bénéficiant en France d'une grande notoriété ont majoritairement gardé leur statut avec délivrance d'un diplôme d'Ingénieur à Bac+5
- ⇒ Les Ecoles privées délivrent un Diplôme spécifique à l'Ecole avec simplement un grade de Master mais ces formations n'ont qu'une reconnaissance propre à l'Ecole
- ⇒ Les Grandes Ecoles de Commerce ou d'Ingénieurs délivrent un diplôme au niveau Bac+6 dénommé Mastère Spécialisé (attention la différence d'écriture a son importance), dont le périmètre de reconnaissance est lui aussi lié à la reconnaissance de l'Ecole.

Master à reconnaissance Européenne (LMD), Diplômes de Grade Master propres à une Ecole, ou Mastère Spécialisé, les recruteurs doivent redoubler de vigilance afin d'éviter des erreurs d'interprétation des CV leur arrivant quotidiennement. La figure 1 permet de mieux positionner les différents niveaux de formation articulés autour de l'ossature LMD.

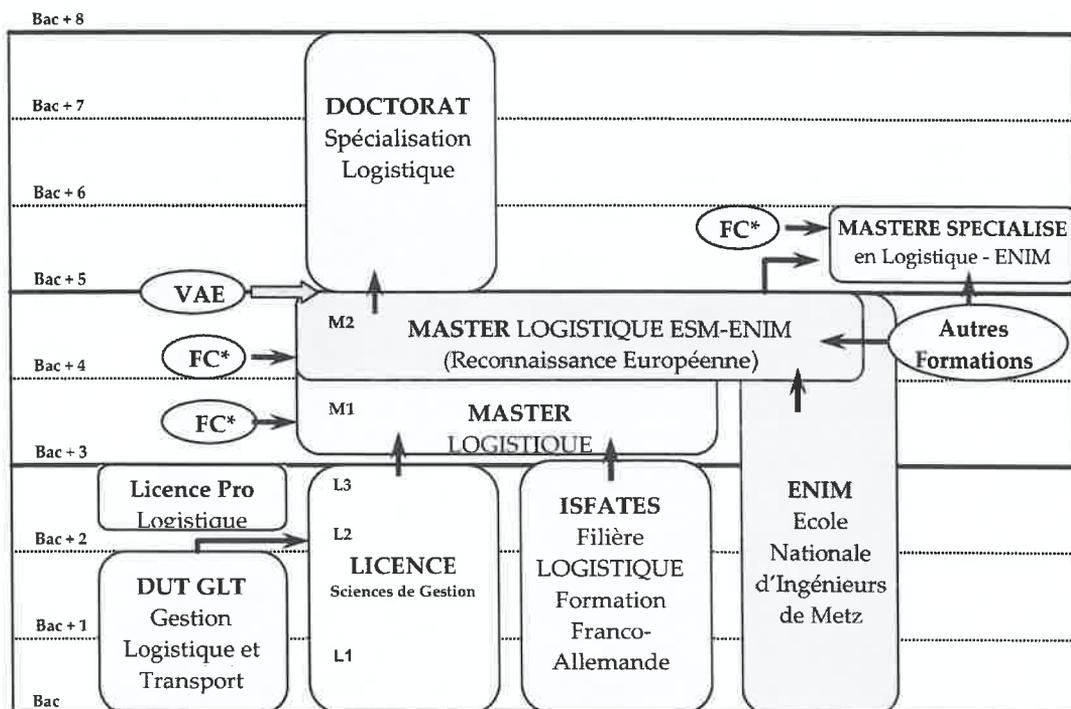


Figure 1 : Exemple de la structure LMD en logistique de l'Université de Metz.

6. La VAE : une opportunité très accessible d'obtention d'un titre de Master pour les cadres confirmés

Dans la même logique, les différents Etats de l'UE ont mis en place des passerelles afin que ces diplômes de formations initiales soient également accessibles aux salariés en activité. L'un de ces dispositifs se nomme VAE : Validation des Acquis et de l'Expérience, et concerne tant des diplômes de niveau : CAP, BEP, Bac, que des diplômes d'Enseignement Supérieur à savoir : la Licence, le Master et le Doctorat du système LMD.

Peuvent être intéressés de nombreux cadres actuellement en activité ayant arrêté leurs études avant ou après le Bac, ou ayant un diplôme de niveau Bac+2 ou Bac + 3 en poche et n'ayant pu ou voulu pour diverses raisons poursuivre leurs études jusqu'au niveau Bac+5.

Alors que de nombreux cadres dans ces conditions exercent brillamment au quotidien leur métier et leurs responsabilités professionnelles, c'est souvent lors des périodes de mutation ou de changement d'employeur que le besoin de posséder un diplôme de niveau Bac+5 se fait sentir. Jusqu'alors, excepté la formation continue et l'investissement en temps, soirées et week-end, nécessaires afin de remettre le pied à l'étrier des études, peu de possibilités existaient afin de décrocher ce niveau de formation.

La VAE est le dispositif décrété au niveau européen ayant justement pour vocation de combler ce manque en permettant à l'intéressé de pouvoir envisager l'obtention d'un diplôme à reconnaissance européenne, en l'occurrence de type Master. La démarche consiste pour l'intéressé à monter un dossier corrélant depuis au moins 5 années son activité professionnelle avec la grille de formation du Master convoité et à argumenter devant une commission pour prouver que son expérience de la discipline professionnelle actuellement exercée lui permet de valider un niveau de connaissances et de compétences équivalent à celui d'un candidat ayant obtenu le Master.

L'esprit de ce mécanisme de VAE instauré par les différents partenaires Européens n'est pas de valider partiellement les acquis du cadre et de l'obliger à suivre 30, 40 ou 50 % des cours du Master, mais il est bien de pouvoir lui valider l'ensemble de son cursus professionnel par l'attribution de ce diplôme sans pour autant l'obliger à remettre les pieds dans un amphithéâtre de faculté. Pour l'instant l'esprit de la VAE n'est pas appliqué uniformément dans toutes les Universités françaises et certaines peuvent demander des compléments de formation au cadre, mais ces différences devraient s'estomper à brève échéance. Cette démarche est dans le fond très altruiste et respectueuse du parcours professionnel de la personne car son objectif est d'attribuer aux vues de l'expérience du candidat un diplôme reconnu dans les autres pays de l'Union et ne vise surtout pas à essayer de vendre de la formation continue.

7. Le BASICS : porte ouverte pour l'attribution d'un Master à reconnaissance Européenne en Logistique ?

De nombreuses Ecoles d'Ingénieurs, de Commerce et actuellement quelques Universités ont adopté le BASICS comme un élément constitutif majeur de leur enseignement en Logistique. Pour son approche synthétique et les divers autres avantages d'objectivité et de délivrance d'un diplôme, certaines structures Universitaires l'enseignent au niveau Master sur une base de 45 heures de cours permettant ainsi l'obtention de 5 crédits ECTS sur un total de 60 crédits délivrables en une année.

Dans le Système de type VAE, afin d'éviter toutes dérives dans l'attribution du Master, à un candidat ayant monté un « bon » dossier, mais qui dans les faits n'a pas forcément développé toutes les compétences et connaissances nécessaires à l'obtention d'un diplôme de niveau Bac+5, une parade devait être trouvée. Au sein de l'Université de Metz, un axe fort s'est très rapidement dégagé en faveur du BASICS, car il permettait de par son approche synthétique des concepts inhérents à la Supply Chain et de par son impartialité, de pouvoir être exigé comme un minimum requis afin qu'un candidat puisse soutenir un dossier de VAE pour le Master en Logistique. Le BASICS et a fortiori le CPIM deviennent ainsi des éléments clés et discriminants ouvrant la porte au Master Logistique, diplôme co-habilité par l'Université de Metz et l'ENIM (Ecole Nationale d'Ingénieurs de Metz).

Autrement dit tout diplômé BASICS ou tout diplômé CPIM ayant exercé des fonctions d'encadrement, de management ou consulting en Logistique depuis au moins 5 ans peut soutenir devant un jury messin dûment habilité, un dossier de VAE en vue d'obtenir le diplôme de Master en Logistique. Autre possibilité : au candidat intéressé par ce dispositif de VAE de faire un autodiagnostic de ses compétences et de son expérience, de choisir parmi tous les Masters en Logistique existants à ce jour, celui qui semble sérieux, pérenne et qui ne fixe pas des conditions trop drastiques quant à l'obtention de son futur diplôme. Il ne reste plus alors qu'à monter le dossier de VAE. En tout état de cause, l'ouverture de l'Enseignement Supérieur aux exigences européennes a permis de décloisonner un système d'accession à certains diplômes en créant des passerelles simples et accessibles à de nombreux cadres de l'industrie.

A tout cadre intéressé par ces nouvelles opportunités de rester attentif quant à l'existence et aux modalités d'utilisation de ces nouveaux dispositifs adaptés à sa problématique.

En souhaitant bon courage et réussite à tous les futurs candidats.